

Épée d'armes (XIV^e siècle)

1 Épée d'armes. Inv.J Po 678 © Paris, musée de l'Armée / RMN-GP.

Symbole des vertus chevaleresques et arme militaire la plus courante au Moyen Âge, l'épée du XIV^e siècle continue d'être montée selon le profil médiéval traditionnel de la croix latine. Parmi les plus belles pièces de cette époque, il convient de citer une épée provenant de l'ancienne collection Pauilhac – l'industriel Georges Pauilhac (1871-1958) possédait l'une des dernières grandes collections particulières d'armes anciennes en France ; cet ensemble très important entra au musée de l'Armée en 1964 – à laquelle on attache traditionnellement et sans preuve réelle, une origine royale. Cette pièce remarquable a été découverte, au XIX^e siècle, dans une sépulture de la région de Toulouse.

L'objet en lui-même...

La garde est constituée d'un pommeau circulaire dont la partie centrale est évidée pour accueillir une pastille de cristal de roche destinée vraisemblablement à maintenir des reliques. La fusée, anciennement protégée d'une garniture de métal aujourd'hui disparue, est en bois. Les quillons de section rectangulaire sont infléchis vers la pointe. Pommeau et quillons sont recouverts d'une feuille d'argent doré. Sa lame large et puissante, aux forts tranchants latéraux adaptés principalement aux coups de taille, est allégée d'une gouttière centrale. Sur la large gouttière est insculpée, en lettre de laiton doré, l'inscription à caractère chevaleresque répartie sur les deux faces :

NULLA DE VIRTUTIBUS TUIS
MAJOR CLEMENTIA EST

(La clémence est la principale de tes vertus)

L'ensemble de l'arme, d'une exécution parfaite et aux lignes très pures, peut être daté du XIV^e siècle. L'épée était mise dans un fourreau de cuir pendu à une ceinture sur le surcot d'étoffe couvrant la cotte de mailles.

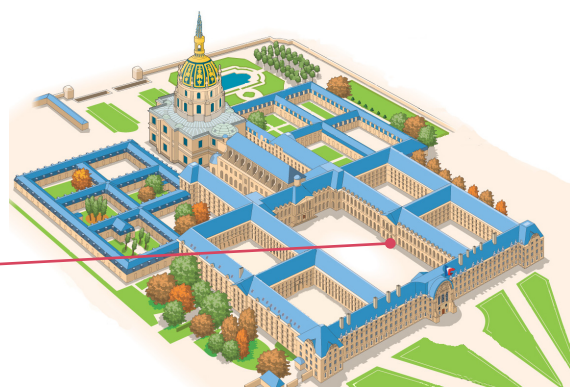
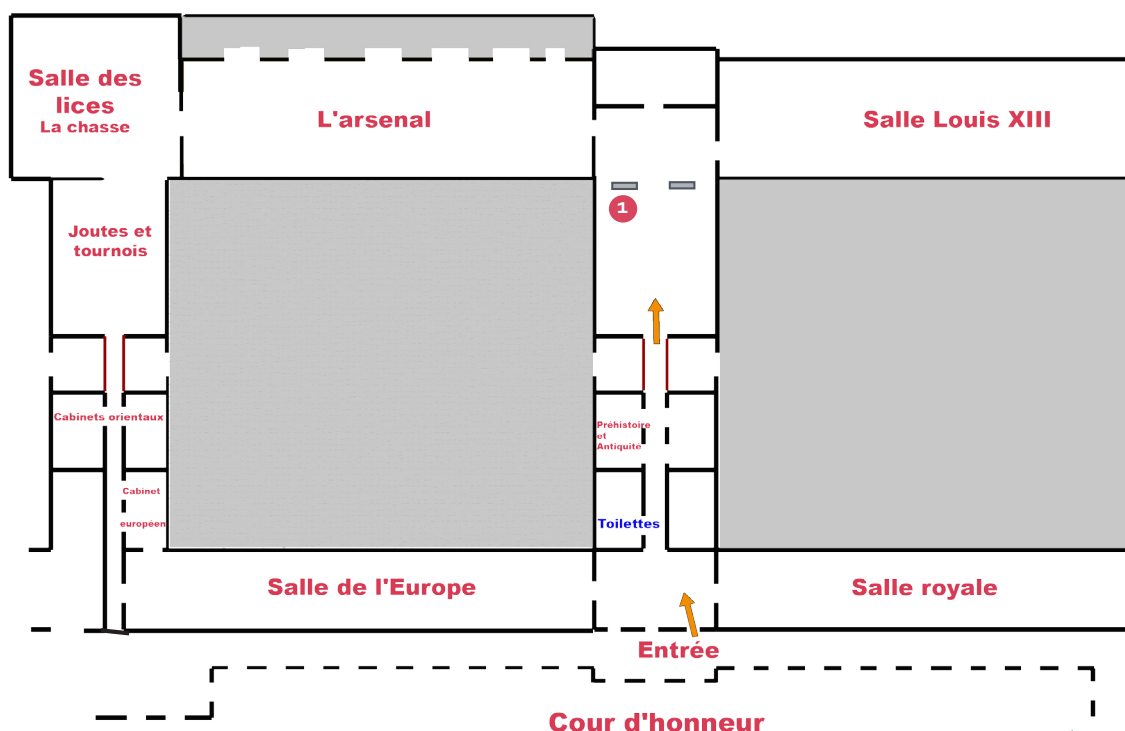
L'objet nous raconte...

L'armement offensif de l'homme d'armes à cheval est principalement constitué au Moyen Âge de l'épée et de la lance. L'épée sert à trancher (de haut en bas) le corps de son adversaire : c'est une arme de taille.

À la fin du Moyen Âge, l'épée par affinement de sa lame s'adapte aux coups d'estoc destinés à percer les protections de mailles désormais renforcées par des plaques de métal. Cette évolution s'explique par la recherche d'une arme capable de percer un équipement défensif de plus en plus perfectionné.



Épée d'armes (détail) Inv.J Po 678 © Paris, musée de l'Armée / RMN-GP.



Entrée du département
« armes et armures
anciennes »